

Certaines n'avaient jamais vu la mer

Lecture musicale

d'après le roman de Julie Otsuka

Roman publié en 2012 par Julie Otsuka aux Editions Phébus, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* raconte la période au début du XXème siècle au cours de laquelle les émigrants japonais partis aux États-Unis pour trouver du travail ont fait venir des femmes japonaises pour les épouser. Ces dernières traversent donc l'océan pacifique et se retrouvent mariées à un homme qu'elles ne connaissent pas et qui ne correspond pas forcément aux promesses des « marieuses ». Elles vont devoir faire face et s'adapter...

Ce texte très fort reste d'une portée universelle dans le monde contemporain où la moitié des migrantes sont des femmes. Il fait écho à ces faits de société que sont les mariages forcés, le devenir des enfants à la double culture, la rudesse du travail clandestin, la prostitution des jeunes femmes étrangères...

Cette lecture propose des extraits de ce roman à l'écriture incantatoire, accompagnée d'une musique originale. Dans une langue simple et directe, deux voix portent ces multiples destins d'héroïnes anonymes.



The poster features a light pink background with a faint, textured pattern. On the left, the title 'Certaines n'avaient jamais vu la mer' is written in a dark red, typewriter-style font. Below the title, the text 'lecture musicale d'après le roman de Julie Otsuka' is also in the same font. Further down, the names of the performers are listed: 'avec Isabelle GouZou Stéphane ScOtt et en alternance Laure-Marie LeGay Emma RaGuin'. On the right side of the poster, there is a vertical rectangular painting. It depicts a woman wearing a traditional Japanese conical hat (wasa) and a red garment. She is holding a bouquet of white flowers. The background of the painting is a solid, vibrant red. A small vertical credit '© Manoue Micucci' is visible on the right edge of the painting.

Ce qu'elles ont fait du texte est fantastique. La première fois où je les ai entendues, alors que je croyais le connaître par cœur, j'ai redécouvert ce texte magnifique sous un tout autre angle. Et si DIRE le texte était une autre forme de traduction ?

Carine Chichereau, traductrice du roman

Extrait

Sur le bateau nous avons emporté dans nos malles tout ce dont nous aurions besoin dans notre nouvelle vie : un kimono de soie blanche pour notre nuit de noces, d'autres en coton coloré pour tous les jours, de plus discrets pour quand nous serions vieilles, et puis des pinceaux à calligraphie, d'épais bâtons d'encre noire, de fines feuilles de papier de riz afin d'écrire de longues lettres à notre famille, un minuscule bouddha de cuivre, une statuette d'ivoire représentant le dieu renard, la poupée avec laquelle nous dormions depuis que nous avons cinq ans, des galets noirs polis par la rivière qui coulait derrière notre maison, le miroir d'argent donné par notre mère, dont les dernières paroles résonnaient encore à notre oreille. Tu verras : les femmes sont faibles, mais les mères sont fortes

Sur le bateau plusieurs d'entre nous emportaient des secrets qu'elles se juraient de ne jamais révéler à leur mari. Peut-être laissons-nous une fille, engendrée par un homme dont nous nous rappelions avec peine le visage. Nous avons beau savoir que nos parents s'occuperaient bien d'elle - Si tu restes ici, au village, nous avaient-ils prévenues, tu ne trouveras jamais de mari, nous nous sentions coupables d'avoir choisi de privilégier notre vie aux dépens de la sienne et, durant le voyage, pendant bien des nuits nous avons pleuré en pensant à elle, jusqu'au matin où nous nous sommes réveillées en décrétant : « Ça suffit », et nous nous sommes mises à penser à autre chose. Au kimono que nous porterions le jour de notre arrivée. À notre coiffure. À ce que nous dirions quand nous le verrions. Parce qu'à présent nous étions sur le bateau, le passé était derrière nous et il n'y avait pas de retour possible...

La Compagnie Histoires de Sons

La Compagnie Histoires de sons a tourné le spectacle *Fructus Ventris* (texte de Laure-Marie Legay) lors des rencontres culturelles de la CCAS (comité d'entreprise des activités sociales de l'énergie) lors des étés 2017 et 2018. Ce comité d'entreprise propose à ses bénéficiaires des lectures, spectacles, activités sportives et culturelles dans les centres de vacances. Forts de cette expérience, nous avons le projet de proposer dans ce cadre cette lecture musicale pour l'été 2020.

Cette lecture a fait l'objet de présentations-tests en appartement sans création musicale, devant un public d'amis ; c'est à cette occasion que Carine Chichereau a vu notre travail. Nous organiserons quelques représentations promotionnelles en janvier 2019, afin d'y convier des programmeurs.

Le dispositif

Le dispositif est simple :

Deux pupitres pour les lectrices,

Un fond neutre avec une toile de la plasticienne Manoue Micucci,

Les instruments du musicien,

Une radio tsf des années 30 qui donnera à entendre quelques extraits sonores.



L'équipe artistique

Interprétation : Isabelle Gouzou et en alternance Laure-Marie Legay et Emma Raguin.

Création musicale et interprétation: Stéphane Scott

Cette lecture est soutenue par la Mission du Droit des Femmes, et la librairie Folies d'Encre de Saint-Denis.

Tout public à partir de 12 ans

Durée : 53mn

La création musicale

La création musicale accompagnant cette lecture s'articulera autour de trois familles d'instruments :

- une cithare asiatique (type Guzheng) offrant des possibilités mélodiques. Tout en rappelant par moments le mode pentatonique japonais, elle sera également détournée de son usage traditionnel à l'aide de brosses, baguettes, archet électronique...
- un set d'instruments percussifs permettant de soutenir la tension dramatique de certains passages : cloches japonaises en bois et sasara (instrument traditionnel du Japon).
- un ensemble de bols chantants dont les sonorités feront écho à la spiritualité de ces femmes et hommes ayant quitté leur pays sans jamais renier leur religion. "On n'est rien qu'un tas de têtes de bouddhas", pensent-ils...



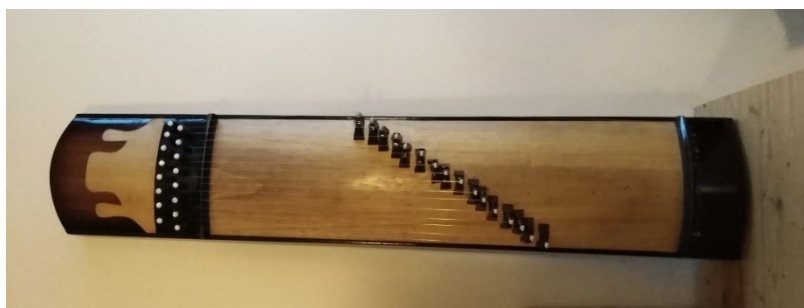
Cloche bois japonaise



Sasara



Bol chantant



Guzheng

Biographies

Laure-Marie Legay est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle signe, avec Bernadette Baratier, sa première mise en scène : *Milaloza, l'enfant qui cherche le malheur* de Jean-Luc Raharimanana, création qui tourne alors aussi bien en France qu'en Afrique de l'Ouest. Elle adapte des contes traditionnels et crée *La mall...icieuse raconte !*, spectacle à tiroirs utilisant différentes techniques (ombres, objets, théâtre de papier). L'écriture et la mise en scène de *L'Echevelée* s'inscrivent dans la continuité de cette exploration : partition pour deux comédiens conteurs et marionnettistes. Au sein de la Compagnie Histoires de Sons, elle offre en 2016 un regard complice au spectacle *éO* interprété par Isabelle Gouzou et Stéphane Scott. Avec *Fructus Ventris*, sa première création pour adultes, elle choisit d'affronter les fondements du lien parental, et met en mots et en scène la tragédie quotidienne d'une mère. Le spectacle est joué au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et en tournée CCAS (étés 2017 et 2018).

Isabelle Gouzou est comédienne. Formée à l'école Charles Dullin puis à l'école de la Belle de Mai à Paris. Elle joue au théâtre (comedia dell'arte, tragédie, création contemporaine) dirigée par Serge Lipszik, Bruno Cadillon, Sylvain Maurice. Elle participe à des chantiers de création avec les autrices Anouch Paré et Laure-Marie Legay. Elle crée des petites formes contées, jouées, chantées en compagnie des musiciens Françoise Gerbaud, Christophe Moy et Stéphane Scott. Elle anime des ateliers de théâtre, lecture à voix haute et médiation culturelle. Elle aime explorer la relation entre jeu dramatique et univers sonore. Elle est le personnage central de la pièce *Fructus Ventris* de Laure-Marie Legay, aux côtés de Damien Houssier et d'Emma Raguin.

Emma Raguin est comédienne. Formée à l'École Théâtre de la Belle de Mai à Paris, Emma Raguin débute comme comédienne en 1989 dans *L'Ecume des jours* de Boris Vian, puis joue dans la comédie musicale *Dracula Show* mise en scène par Kamal El Mahouti, qui la dirige également dans une adaptation musicale du conte de Perrault *Le petit chaperon rouge*. Elle interprète *Maria* dans *La nuit des rois* de Shakespeare dans une mise en scène de Serge Irlinger. Les années suivantes, elle travaille sous la direction, entre autres, de Doris Mirescu dans *Le Bel indifférent* de Cocteau, d'Yves Lorelle dans *Les sincères* de Marivaux et de Pierre-François Lucas dans *La tempête* de Shakespeare. Elle joue aussi dans *Femmes seules dans la galaxie* de Nazareth Agopian sous sa direction, et dans *L'Echevelée* et *Fructus Ventris*, deux pièces de Laure-Marie Legay mises en scène par l'autrice.

Stéphane Scott est compositeur et musicien. Il crée des bande-sons ou interprète sur scène des musiques pour le théâtre, la danse et le cirque. Il compose également pour l'image avec les cinéastes Valérie Winckler, Georgi Lazarevski, Christian Sonderegger, Ludovic Virot...

Au gré de ses rencontres, de ses voyages (Colombie, Burkina Faso, Rwanda, Maroc, Japon...) et des différents projets auxquels il a participé, il a constitué un instrumentarium multi-ethnique qui lui permet de créer une musique métisse intégrant instruments classiques et traditionnels.



Compagnie Histoires de Sons

LCR des Arbalétriers

8, passage de Jouy

93200 Saint-Denis

01 48 22 26 10

histoires-de-sons@orange.fr

histoiresdesons.fr